

Bulletin
de
l'Association
pour la
Création
des Instituts
de Recherche
sur
l'Enseignement
de la
Philosophie

Numéro 67 / septembre 2016

Chers adhérents,

Tout d'abord nous vous souhaitons une excellente rentrée pour cette nouvelle année scolaire. Nous restons mobilisés pour faire avancer les chantiers qui nous paraissent prioritaires dans la perspective d'une transformation de l'enseignement de la philosophie. L'évolution des épreuves du baccalauréat en séries technologiques fait notamment l'objet d'une attention particulière de notre part.

Comme nous vous l'annoncions dans le compte-rendu de notre dernière Assemblée générale, nous avons créé des **commissions thématiques** : la formation des collègues enseignant la philosophie, les IREPh, des épreuves alternatives pour le baccalauréat, font ainsi l'objet depuis le printemps 2016 d'un travail collectif, en petites équipes de volontaires. D'autres commissions ont été envisagées, et toutes les énergies sont les bienvenues pour y participer, ou bien pour en constituer de nouvelles. N'hésitez pas à vous manifester auprès du C.A. Vous trouverez dans ce bulletin un descriptif de l'objet de ces commissions ; un prochain bulletin sera consacré à rendre compte de l'avancée de leurs travaux ; enfin, nos prochaines journées d'étude seront l'occasion de vous les faire connaître.

Vous êtes chaleureusement invités à venir participer à ces journées d'étude, qui auront lieu les jeudi 20 et vendredi 21 octobre 2016, c'est-à-dire les premiers jours des vacances d'automne, à Paris. Elles seront consacrées au travail et à sa valeur, à la fois dans la société, à l'école et en classe de philosophie. Le travail sera ainsi pris sous l'angle d'une notion au programme, liée à une réalité sociale, le salariat, dont les enjeux évoluent. Il sera également envisagé comme objet proprement pédagogique, au cœur de notre métier de professeur et des pratiques de nos élèves. Le souci de l'ACIREPh reste de nourrir notre réflexion d'éclairages « étrangers » : cette année, nous aurons ainsi l'occasion d'entendre et de débattre avec deux sociologues, Anne Barrère et Bernard Friot, ainsi qu'avec un philosophe spécialiste du travail, Yves Schwartz.

D'importants moments **d'ateliers**, cette année particulièrement nombreux et diversifiés, seront consacrés à échanger autour de nos pratiques en classe et des questions directement liées à notre métier. Vous trouverez dans ce bulletin le programme complet de ces journées.

Nos journées d'étude sont une occasion privilégiée de rencontres, de questionnement et de renforcement de notre réflexion collective. Nous espérons vous y voir nombreux !

Bien cordialement,
Frédéric Le Plaine, pour le C.A.

Que vaut le travail aujourd'hui ?

En classe de philosophie, à l'école et dans la société.

Journées d'étude de l'ACIREPh

jeudi 20 et vendredi 21 octobre 2016 (début des vacances d'automne)

Lycée Lurçat – 48 avenue des Gobelins – Paris 13^{ème} Métro : Place d'Italie ou Gobelins

Dans nos classes, nous rencontrons souvent des élèves qui croient que la philosophie n'a pas besoin d'être travaillée. La philosophie souffre durablement, jusque dans le supérieur, de ce préjugé défavorable, comparativement à d'autres disciplines où le travail nécessaire à l'apprentissage semble plus facilement compris par les élèves. Le raisonnement rigoureux, la réflexion critique apparaissent à certains comme des facultés presque innées, des dons de nature ; dès lors, tout le travail visant à les exercer par l'acquisition d'une culture philosophique est réduit à une exigence basement scolaire, liée aux normes de l'institution et à l'inévitable évaluation de l'examen final.

Pour confirmer ou bien réfuter ces constats (de sens commun), nous voudrions aborder ensemble ces pistes de réflexion : Quel est le rapport des élèves au travail ? Pourquoi se plaint-on tout le temps de ce que les élèves ne travaillent pas assez ? Plus spécifiquement, en philosophie, y'a-t-il un malentendu entre les professeurs et les élèves sur les finalités du travail ? Comment légitimer le travail que nous exigeons d'eux ? Faut-il le faire ? Que répondre aux élèves qui déplorent d'avoir travaillé si c'est pour avoir 8 ou 9 ? Faut-il déplacer certaines représentations ?

Nous-mêmes, enseignants, tendons souvent à catégoriser nos élèves en fonction, sinon du travail qu'ils fournissent, du moins des notes qu'ils obtiennent. Du sympathique fumiste au laborieux tâcheron, nous distribuons nos encouragements, nos conseils et nos remontrances en essayant d'être justes, c'est-à-dire de récompenser le travail effectivement fourni – sans toujours y parvenir – probablement guidés par l'idéologie méritocratique de notre institution.

Anciens bons élèves souvent, quel rapport les professeurs ont-ils eux-mêmes vis-à-vis de leur travail ? Par exemple, que révèlent les mémoires professionnels des enseignants débutants sur les difficultés qu'ils rencontrent dans leur appréhension du métier ?

Les élèves, de leur côté, semblent pris dans une autre contradiction : conscients de l'importance du travail dans notre société, ils expriment parfois une réticence face aux conditions économiques et sociales qui les attendent après leur formation. Ils ne semblent pas associer le travail salarié à l'épanouissement personnel ni à l'utilité sociale, mais à la simple rétribution matérielle, extrinsèque, au salaire qu'il leur faudra bien gagner. Mais de quelle rétribution le travail philosophique peut-il se prévaloir ? Le professeur peut promettre l'autonomie comme récompense immanente de l'effort de penser, quand l'élève vise seulement la bonne note comme salaire scolaire.

La question, souvent posée par les élèves : « à quoi ça sert ? » est à prendre au sérieux. Quelle est la valeur de notre travail ? Que formons-nous ? Comment affronter la question de notre utilité pour des jeunes qui ne se satisfont plus d'étudier les humanités pour elles-mêmes ?

Par ailleurs, le travail est une notion au programme. Nous abordons ainsi dans nos cours le travail sous des rapports divers. D'un côté, nous exigeons des élèves un travail qui s'inscrit, selon nous, dans leur formation humaine, citoyenne et professionnelle. D'un autre côté, en distinguant le travail comme activité libre (praxis) constituant pour elle-même sa propre fin et le travail comme production, moyen pour une finalité extérieure (poïesis), nous pouvons dénoncer le travail comme aliénant. Cette critique est-elle encore pertinente pour analyser et diagnostiquer la réalité contemporaine du travail dans notre société ? Dans la relation parfois conflictuelle, au sein de notre profession, entre une *philosophia perennis* et un ancrage dans l'actualité, faut-il envisager des transformations dans le regard philosophique que nous portons sur le travail ? Qu'ont à nous dire les sciences sociales, notamment, sur les évolutions contemporaines du travail dans notre société ?

Plus particulièrement, quelles distinctions nouvelles faudrait-il apporter entre le travail, l'emploi et le salariat ? Quelle est la valeur du travail d'un chômeur, d'un retraité, d'un étudiant ou d'un bénévole ? La notion de lutte des classes s'applique-t-elle seulement au partage de la valeur produite, ou bien à la détermination même des activités auxquelles on attribue de la valeur économique ? Que penser des idées, émergentes dans le champ politique, d'un revenu universel ou d'un salaire à vie, déconnectés des postes de travail effectivement occupés ? Ces questionnements s'inscrivent dans une conception de l'enseignement de la philosophie comme devant donner aux élèves des outils critiques pour penser le monde d'aujourd'hui et ses évolutions, en se nourrissant d'éclairages extra-philosophiques.

PROGRAMME DES JOURNÉES D'ÉTUDE

JEUDI 20 OCTOBRE 2016

9h30 - Accueil

10h - **Allocution d'ouverture** – Frédéric LE PLAINE, professeur de philosophie, président de l'ACIREPh

10h30 - **Conférence-débat : Anne BARRÈRE**, sociologue (Univ. Paris V), interviendra sur le rapport au travail des enseignants et des élèves.

12h30 – Déjeuner

14h – 16h / 16h30 – 18h30 – **Ateliers aux choix** (cf. encart « Ateliers »)

18h30 – Clôture 1^{ère} journée – Dîner

VENDREDI 21 OCTOBRE 2016

8h30 – Accueil

9h – **Conférence-débat : Yves SCHWARTZ**, philosophe (Univ. Aix-Marseille), interviendra sur les implications de l'ergologie pour concevoir le travail dans l'enseignement philosophique.

11h – **Conférence-débat : Bernard FRIOT**, sociologue (Univ. Paris X), interviendra sur les enjeux actuels du salariat.

13h - Déjeuner

14h30 – **Ateliers aux choix** (cf. encart « Ateliers »)

16h – **Présentation des commissions de l'ACIREPh et travaux en commission**

18h – Bilan et clôture des journées

ATELIERS AU CHOIX

jeudi 20 octobre : 14h – 16h et 16h30 – 18h30 ; vendredi 21 octobre : 14h30 – 16h

- 1) **Réflexivité enseignante : comment travaillons-nous ?**
(animé par Rémy David, professeur de philosophie)
- 2) **En classe – Colloque des philosophes – Élection d'un nouveau ministre du travail**
(animé par Éliette Pinel, professeure de philosophie)
- 3) **Plan de travail et classe inversée**
(animé par Guillaume Lequien, professeur de philosophie)
- 4) **Accompagner l'apprentissage du philosophe**
(animé par Jacques Le Montagner, professeur de philosophie)
- 5) **En classe – Débat et pédagogie coopérative**
(animé par Lucie Chanu, professeure de philosophie)
- 6) **À quoi reconnaît-on une copie « sérieuse » ? A partir de copies de baccalauréat**
(animé par Cécile Victorri, professeure de philosophie)
- 7) **En classe – Usages du cinéma et des séries (*Sons of anarchy ; Cleveland VS Wall Street*)**
(animé par Sarah Margairaz et Frédéric Le Plaine, professeurs de philosophie)

Commissions

Si vous êtes intéressé(e) pour participer à l'une de ces commissions, n'hésitez pas à contacter son référent.

<i>Commission</i>	<i>Référent</i>	<i>Objet</i>
IREPh	Rémy David (remy david@free.fr)	Articuler la réflexion pédagogique et la recherche, les expérimentations ; lancer une démarche de fond, de long-terme, avec de la recherche pratique et de la formation. Créer un « Observatoire de la pratique enseignante »
Formation	Hervé Boillot (herveboillot@hotmail.fr)	Dresser un état des lieux des formations existantes ; travailler une analyse de la formation, initiale et continue ; construire une culture commune de la formation, pour pouvoir faire des propositions. Proposer des interventions auprès des stagiaires et des néo-titulaires. Travailler sur les écrits professionnels des stagiaires pour faire émerger et mutualiser les difficultés et les expérimentations.
F.A.Q. Vademecum	François Meyer (frameyer@free.fr)	Écrire une sorte de vademecum à destination prioritairement des collègues débutants : une jurisprudence, une mise à nu des pratiques réelles ; centré sur la dissertation et l'explication de texte ; à la fois utile et critique.
Numérique	Guillaume Lequien (guillaumelequien@yahoo.fr)	Réfléchir à l'utilisation du numérique en philosophie, aux a priori qu'elle peut susciter chez les enseignants, et questionner sa pertinence : notamment le "travail" de la dissertation en écriture collaborative ; la pratique de la « classe inversée » ; les cartes mentales ; les cultures numériques des élèves.
Épreuves alternatives	Frédéric Le Plaine (fredericleplaine@gmail.com)	Imaginer des épreuves alternatives possibles pour le baccalauréat, en commençant par les séries technologiques. En partant des « sujets-zéro » produits par l'Acireph en 2012-2013, lorsqu'un groupe de travail avait été mis en place par l'I.G. pour faire évoluer les épreuves du bac philo en séries technologiques, il s'agit d'améliorer nos propositions et de les faire connaître auprès des collègues, ainsi qu'aux collègues d'inspection.

BULLETIN D'INSCRIPTION AUX JOURNÉES D'ÉTUDE DE L'ACIREPh et/ou D'ADHÉSION

- Je m'inscris aux journées d'étude 2016, je paye 10 €
- J'adhère ou ré-adhère à l'ACIREPh pour l'année 2016/2017, je paye 30 €
- Je m'inscris aux journées d'étude 2016 & j'adhère à l'ACIREPh pour l'année 2016/2017, je paye 35 €

L'ACIREPh est une association entièrement indépendante, elle ne vit que grâce au soutien de ses adhérents.
La cotisation peut donner lieu à une réduction d'impôt correspondant à 66 % de son montant (CGI art. 200).

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code Postal : Ville :

e-mail : Tél :

Souhaitez vous être inscrit sur notre liste de diffusion pour participer aux échanges entre les adhérents ? oui non
Souhaitez-vous recevoir la version papier du bulletin, par courrier postal ? oui non

Date :

Signature :

Bulletin d'adhésion et chèque bancaire ou postal (libellé à l'ordre de l'Acireph)
à adresser à : Janine Reichstadt, 108 rue de Turenne, 75003 Paris